

PAGE 01 - LE PHÉNOMÈNE

Près de 10 millions de pièces neuves mises sur le marché français chaque jour

La consommation de vêtements, chaussures et linge de maison continue de progresser en France. En 2025, 3,6 milliards de pièces neuves ont été mises sur le marché, soit +1,5 % en un an.

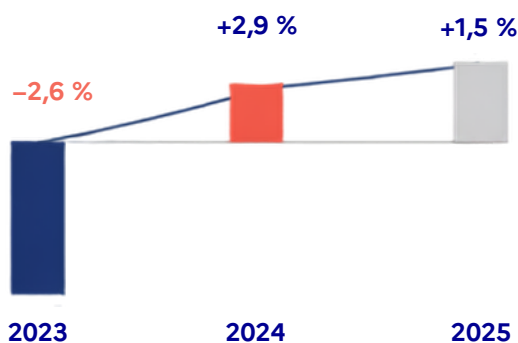
3,6 Md

de pièces neuves en 2025

≈ 9,9 M

de pièces neuves par jour

Évolution annuelle du volume



À L'ÉCHELLE DU TEMPS

1 JOUR / ≈10 M



1 SEMAINE / ≈69 M



Le recul observé en 2023 n'a pas marqué une inversion durable de tendance.

1 AN / 3,6 Md



MISE EN PERSPECTIVE

48	+39 %	917 604 t	2,954 Md
articles par personne et par an contre 36 en 2010	d'articles mis sur le marché depuis 2010	de textiles, linge et chaussures mises sur le marché en 2025	d'articles d'habillement mis sur le marché en 2025

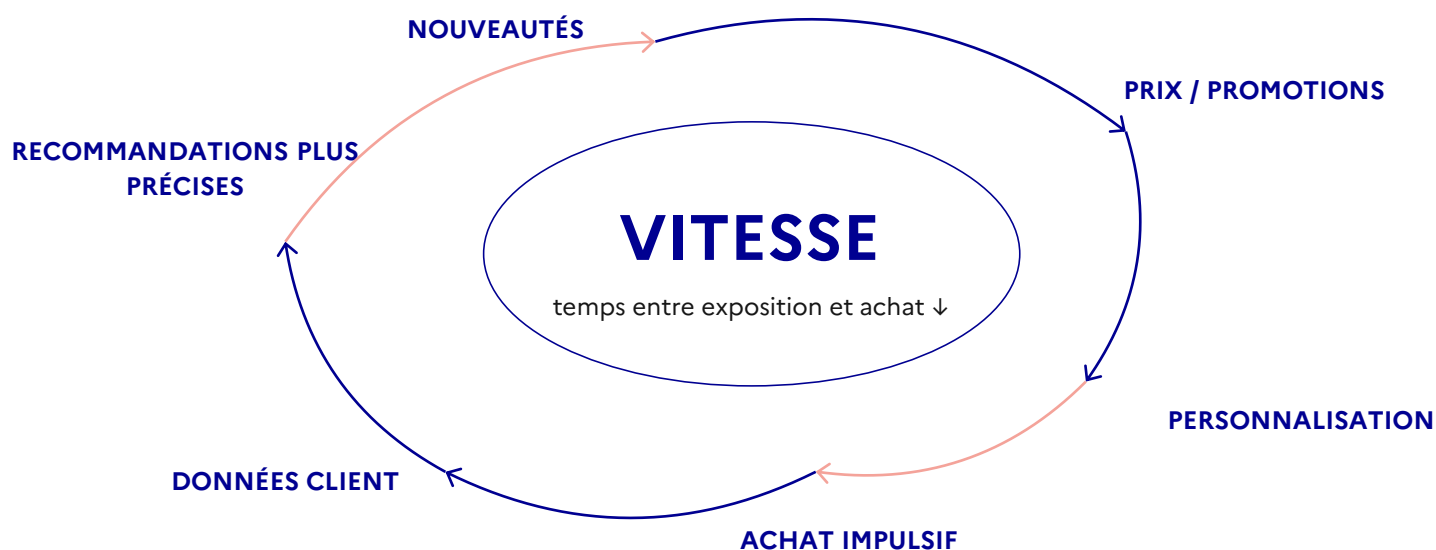
À RETENIR

La hausse de 2025 s'inscrit dans une tendance de fond : depuis 2010, le nombre d'articles mis sur le marché a progressé de **39 %**, passant de **36 à 48 pièces** par habitant et par an.

PAGE 02 - LE MODÈLE ÉCONOMIQUE

La fast fashion ne vend pas seulement moins cher : elle vend plus vite et plus souvent

L'ultra-fast-commerce ne repose pas uniquement sur des prix bas. Il combine renouvellement permanent de l'offre, promotions, personnalisation algorithmique et exploitation des données pour accélérer la fréquence d'achat.



MISE EN PERSPECTIVE

Une pratique déjà installée

29 %

des Français ont utilisé au moins une fois une plateforme d'ultra-fast-commerce en 2025.

Des audiences en forte progression

+73 %

évolution de l'audience mensuelle de Temu sur la période étudiée.

Des audiences en forte progression

+57 %

évolution de l'audience mensuelle de Shein sur la période étudiée.

L'attention devient une ressource économique

Prix, renouvellement de l'offre, recommandations et notifications réduisent le temps entre exposition, désir et achat.

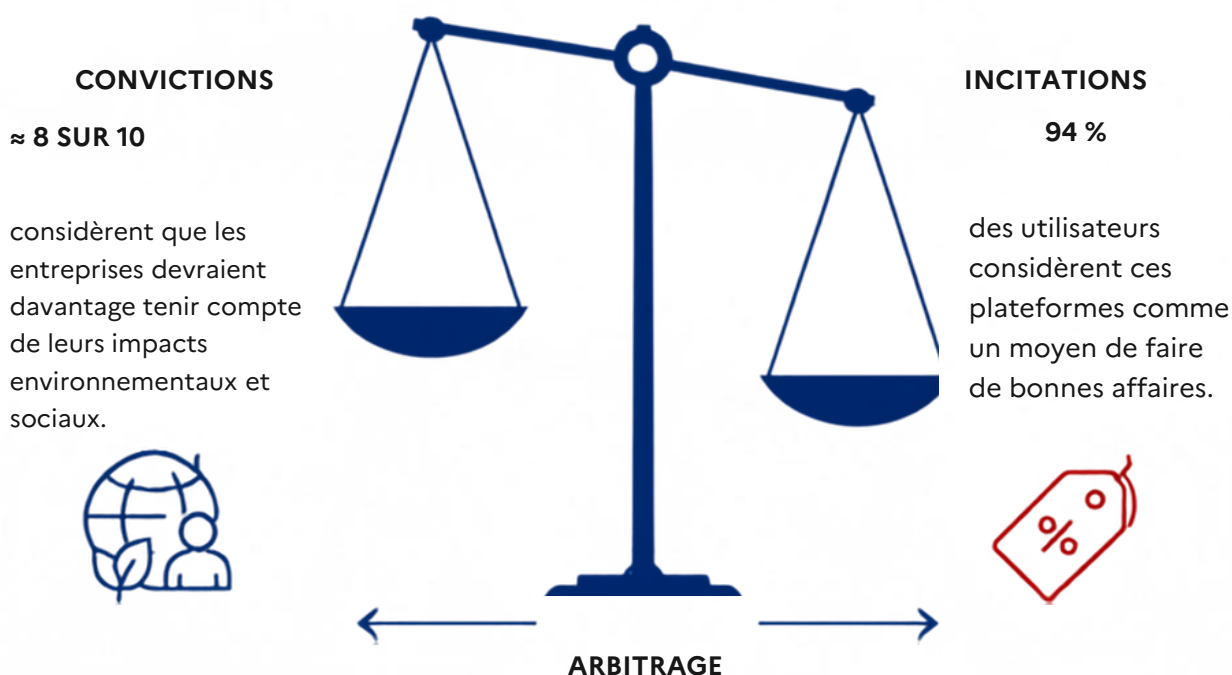
BAS COÛT → RENOUVELLEMENT RAPIDE → CAPTATION DE L'ATTENTION → DONNÉES → PERSONNALISATION → FRÉQUENCE D'ACHAT ↑

À RETENIR

L'avantage compétitif de l'ultra-fast-commerce repose autant sur la **maîtrise de l'attention**, des données et de la vitesse que sur le **faible prix** des produits.

Conscients des impacts... mais happés par la bonne affaire

Les acheteurs de l'ultra-fast-commerce ne sont pas nécessairement indifférents aux enjeux environnementaux. Leurs choix révèlent plutôt un arbitrage entre convictions, désir, incitations commerciales et contraintes budgétaires.



UN ARBITRAGE, PAS UNE ABSENCE DE CONSCIENCE

Schéma d'arbitrage : les deux indicateurs portent sur des dimensions distinctes et ne sont pas directement comparables.

FACTEURS QUI PÈSENT DANS L'ARBITRAGE

PRIX

PROMOTIONS

NOUVEAUTÉ

PERSONNALISATION

CONTRAINTE
BUDGÉTAIRE

— LA CONTRAINTE BUDGÉTAIRE CHANGE L'ARBITRAGE

PRÈS DES DEUX TIERS

des clients des sites d'ultra-fast-commerce déclarent devoir se restreindre régulièrement sur certains postes de consommation

contre 58 % de l'ensemble de la population

POURQUOI C'EST IMPORTANT ?

Dans ce contexte, le prix immédiat et la perception d'une "bonne affaire" peuvent peser davantage que les préférences environnementales déclarées.

À RETENIR

Le paradoxe apparent entre **conscience environnementale** et achat d'ultra-fast-commerce renvoie moins à un déficit d'information qu'à un **arbitrage sous contrainte**, où prix, promotions et renouvellement de l'offre pèsent fortement.

23,99 € ou 149 € : quel jean coûte réellement le moins cher ?

Le prix d'achat ne dit pas combien coûte réellement un vêtement lorsqu'on rapporte sa dépense au nombre de fois où il est porté.

JEAN FAST-FASHION

23,99 €



7 à 30 ports

hypothèse de durée d'usage

0,80 à 3,42 € / PORT

VS

LA COMPARAISON
S'INVERSE À L'USAGE

JEAN COTON BIO FABRIQUÉ EN FRANCE

149 €



208 à 260 ports

hypothèse de durée d'usage

0,57 à 0,71 € / PORT

PRIX D'ACHAT ÷ NOMBRE DE PORTS = COÛT PAR PORT

DANS LA SIMULATION DU HAUT-COMMISSARIAT

Hypothèse de comparaison : 260 ports par an

JEAN FAST-FASHION

8,7 à 37,1 achats

pour assurer 260 ports dans l'année

208 à 890 €

dépense totale estimée

JEAN COTON BIO PRODUIT EN FRANCE

1 à 1,25 achat

pour assurer 260 ports dans l'année

149 à 186 €

dépense totale estimée

COÛT DANS LA DURÉE ≠ EFFORT FINANCIER IMMÉDIAT

Le coût par port peut être inférieur pour le produit durable, mais 149 € restent plus difficiles à avancer immédiatement que 23,99 €.

Les durées d'usage et les dépenses présentées correspondent aux hypothèses de comparaison retenues par le Haut-commissariat ; elles ne constituent pas des durées ou dépenses universelles.

À RETENIR

Un vêtement moins cher à l'achat peut devenir **plus cher dans la durée** lorsqu'il doit être remplacé plus souvent ; mais son prix initial plus faible reste **plus accessible immédiatement**.

PAGE 05 · ENVIRONNEMENT

Le coût environnemental commence bien avant la livraison

L'impact d'un vêtement se construit tout au long de son cycle de vie : matières premières, transformation, confection, transport, usage et fin de vie.

AUJOURD'HUI

4 À 8 %

des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont attribuées au secteur mode-textile

SI LES TENDANCES ACTUELLES SE POURSUIVENT

JUSQU'À 26 %

des émissions mondiales de GES en 2050 si les tendances actuelles de consommation se poursuivent
projection prospective, non prévision

LE CYCLE DE VIE D'UN VÊTEMENT



1.

MATIÈRES PREMIÈRES

eau, sols, pesticides



2.

FIL / TISSU

énergie, transformation



3.

ENNOBLISSEMENT

teinture, chimie, eau



4.

CONFECTION

énergie, chutes



8.

FIN DE VIE

réemploi, recyclage, déchets



7.

USAGE

lavage, séchage, microfibres



6.

TRANSPORT

flux mondialisés



5.

DISTRIBUTION

stockage, emballages, invendus

CE QUE L'ANALYSE DU CYCLE DE VIE RÉVÈLE

Une ACV ne mesure pas seulement le CO₂ : la méthode textile française mobilise 16 indicateurs regroupés en 4 grands enjeux

CLIMAT

émissions de GES, énergie

BIODIVERSITÉ

écosystèmes, sols, pratiques agricoles

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

pollutions, substances, microfibres

RESSOURCES

eau, énergie, matières premières

+ 3 compléments propres au textile : exportation hors Europe, microfibres, coefficient de durabilité

À RETENIR

Le textile pèse déjà **fortement sur le climat**, mais son empreinte **ne se résume ni au CO₂ ni au transport**.

Le fournisseur direct n'est que la partie visible de la chaîne

Le textile repose sur des chaînes d'approvisionnement multi-niveaux et décentralisées. Plus on remonte en amont, moins les relations contractuelles sont directes et plus la visibilité sur les sites et les travailleurs peut diminuer.

+ DE 90 MILLIONS D'EMPLOIS

dans les industries du textile et de l'habillement à l'échelle mondiale

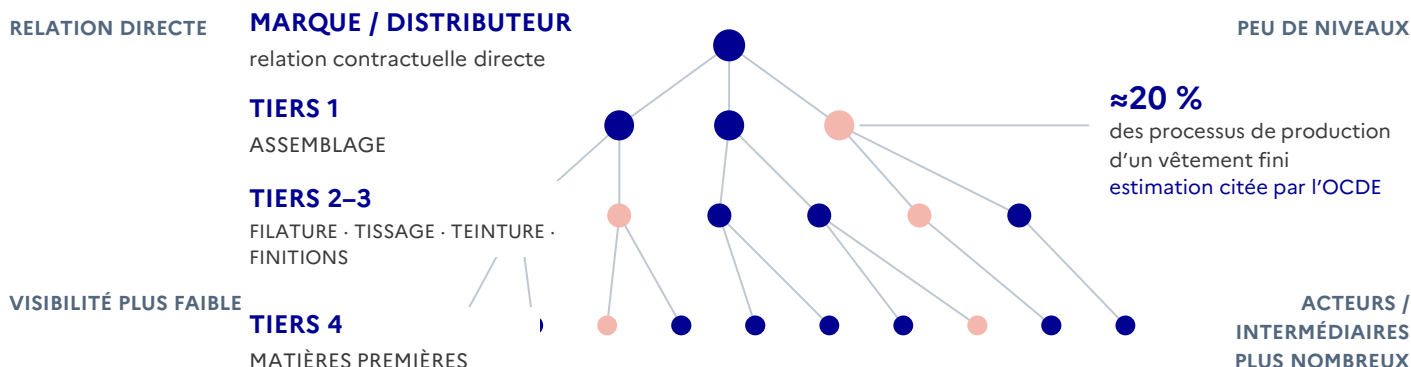
UNE MAIN-D'ŒUVRE MAJORITAIREMENT FÉMININE

à l'échelle mondiale

POURQUOI CETTE LECTURE EST IMPORTANTE

Dans l'habillement, le fournisseur connu d'une marque n'est souvent qu'un maillon d'une chaîne plus large. Plus la production fait intervenir de rangs, de sous-traitants et d'intermédiaires, plus la cartographie des sites, des travailleurs et des risques devient complexe.

UNE VISIBILITÉ QUI DIMINUE À MESURE QUE L'ON REMONTE LA CHAÎNE



RISQUES SAILLANTS IDENTIFIÉS PAR L'OCDE

Rémunération

- bas salaires, retards ou sous-paiement

Temps de travail

- heures excessives, pression sur les délais

Droits fondamentaux

- travail forcé, travail des enfants, liberté syndicale

Santé et égalité

- sécurité, exposition, violences, discriminations

POUR L'ACTION PUBLIQUE

CONNAÎTRE

Cartographier les fournisseurs au-delà du seul rang 1

PRÉVENIR

Identifier les risques et exercer une diligence proportionnée

ACHETER

Intégrer les exigences sociales dans la commande publique

À RETENIR

Dans l'habillement, le risque social dépend moins d'un site isolé que de la capacité à remonter une chaîne de sous-traitance et à prévenir les atteintes.

Sources : OIT, "Decent Work Challenges and Opportunities in the Textiles and Clothing Sector", 28 mars 2025 ; OCDE, "Due diligence essentials for responsible garment and footwear", 26 février 2026 ; Direction des achats de l'État, "Vêtements et habillement – Fiche-outil pour des achats éco-responsables", janvier 2025.

L'estimation approximativement 20 pour cent est citée par l'OCDE à partir de Remake (2023).

PAGE 07 · DÉPENDANCE

La France consomme beaucoup de vêtements... mais en produit peu

Plus de 95 % des vêtements vendus en France sont importés. Cette dépendance ne concerne pas seulement la fabrication : elle se retrouve dans le commerce extérieur et dans la montée des importations directes via les plateformes.

PLUS DE

95 %

des vêtements vendus
en France sont importés

ordre de grandeur confirmé en 2026

COMMERCE EXTÉRIEUR · 2025

IMPORTATIONS  45,4 Md€

EXPORTATIONS  39,1 Md€

SOLDE **-6,3 Md€**

textile · habillement · cuir · chaussures



LE POIDS CROISSANT DES IMPORTATIONS DIRECTES

5,6 Md€

de produits importés via Shein, Temu
et AliExpress en 2025

826 MILLIONS

d'articles importés via ces plateformes
en 2025

280 MILLIONS

de vêtements, accessoires et
chaussures concernés soit 2,6 Md€ de
valeur

Les vêtements, accessoires et chaussures constituent la première catégorie concernée.

DÉPENDANCE

exposition aux chaînes
mondiales

BALANCE COMMERCIALE

importations supérieures
aux exportations

CAPACITÉ PRODUCTIVE

production domestique
limitée

RÉSILIENCE

exposition aux ruptures et
aux coûts logistiques

À RETENIR

La dépendance est à la fois **industrielle et commerciale** : l'essentiel de l'habillement vendu en France est produit à l'étranger, tandis que l'essor des **importations directes par petits colis** renforce la pression concurrentielle sur la filière domestique.

Sources : [Gouvernement, réponse à la question écrite n°07782 publiée au JO Sénat le 11 juin 2026](#) ; [DGDDI, "Le chiffre du commerce extérieur – Analyse annuelle 2025"](#), février 2026 ; [Sénat, "Face à la décommercialisation, réinventer le commerce physique"](#), rapport d'information n°821, juillet 2026.

Acheter davantage, c'est aussi gérer davantage de textiles après usage

Après usage, les textiles et chaussures peuvent être réemployés, recyclés, valorisés ou éliminés. Mais toutes les voies n'apportent pas le même bénéfice environnemental : l'allongement de la durée d'usage joue un rôle central.

≈ **272 000**
TONNES

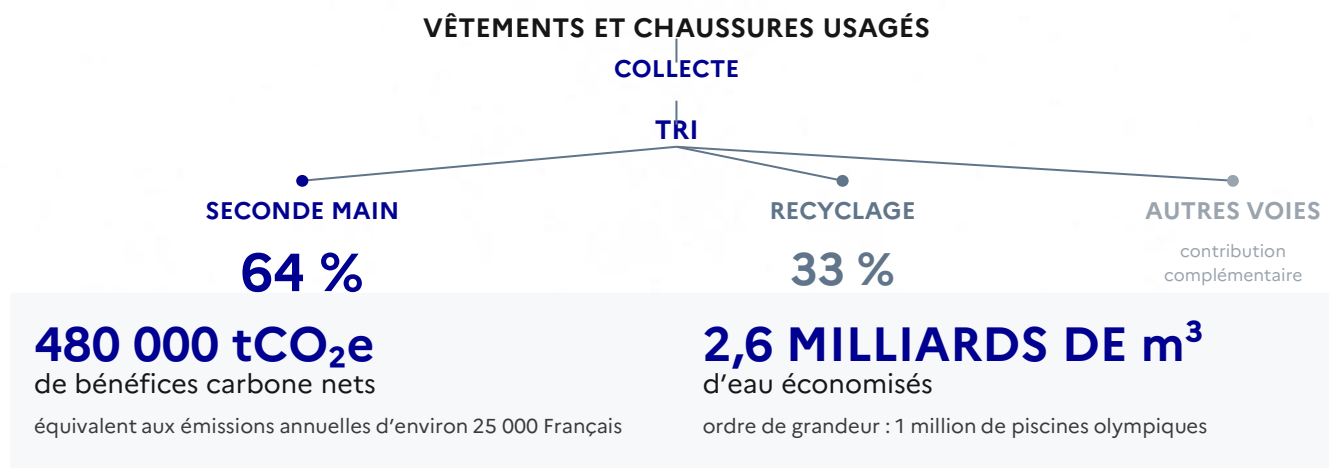
de textiles et chaussures collectées
en France en 2025

périmètre étudié par Refashion / Deloitte



OÙ SE CRÉE LE BÉNÉFICE ENVIRONNEMENTAL ?

Note de lecture : 64 % et 33 % correspondent à la part des bénéfices carbone nets générés par la filière, et non à la part des tonnages orientés vers chaque voie.



REPÈRE SUR LES FLUX PHYSIQUES - 2024

289 kt collectées → 197 kt triées

Parmi les tonnages triés :

56,8 %
vers la réutilisation

34,4 %
vers le recyclage

Données 2024, distinctes du bilan environnemental 2025.

POINT DE VIGILANCE

Collecter davantage est nécessaire mais ne suffit pas : l'allongement de la durée d'usage et la substitution à l'achat neuf restent déterminants.

À RETENIR

La seconde main concentre **près des deux tiers** des bénéfices carbone de la filière, devant le recyclage. L'enjeu est donc autant d'**allonger l'usage** que d'améliorer la collecte, le tri et le traitement.

De l'information du consommateur à la responsabilité des producteurs : la régulation change d'échelle

Depuis 2025, l'intervention publique ne se limite plus à informer le consommateur : elle agit progressivement sur la responsabilité des producteurs, les contributions financières, la publicité et la traçabilité des produits textiles.

MALUS REP - 2026

12 €

maximum par produit

dans le cadre de la modulation des contributions REP

T-SHIRT / POLO

2 €

JEAN

9 €

MANTEAU / VESTE

12 €

Pénalités 2026-2027 pour les produits répondant au critère D ÷ 0,8.

Sur demande motivée du producteur, la loi prévoit une limitation possible à 50 % du prix de vente HT.

FRISE RÉGLEMENTAIRE



CE QUE LA RÉGULATION CHANGE

INFORMER

coût environnemental
information produit

RESPONSABILISER

REP
producteurs
plateformes

RÉDUIRE LES EXTERNALITÉS

malus
réemploi
réparation
recyclage

ORIENTER LA DEMANDE

publicité
influence
commande publique

UNE RÉGULATION QUI MONTE EN INTENSITÉ



À VENIR · UNION EUROPÉENNE

T4 2027

adoption actuellement planifiée de l'acte délégué textile au titre du règlement écoconception

PASSEPORT NUMÉRIQUE PRODUIT

calendrier indicatif — modalités techniques encore en développement

POUR LES ACTEURS PUBLICS

CONTRÔLER

obligations et pratiques commerciales

ACHETER

intégrer les exigences environnementales et sociales

ANTICIPER

préparer la traçabilité et les futurs cadres européens

À RETENIR

La régulation change de nature : après l'information du consommateur, elle agit désormais directement sur le modèle économique par la responsabilité du producteur, le malus et, à partir de 2027, l'encadrement de la publicité. La France avance sur l'ultra-fast-fashion tandis que l'Union européenne harmonise progressivement circularité, écoconception et traçabilité.

Le prix affiché n'est qu'une partie du coût

Derrière un vêtement à bas prix se répartissent des coûts économiques, environnementaux et sociaux qui n'apparaissent pas tous sur l'étiquette.

COÛT POUR LE CONSOMMATEUR

- prix immédiat
- durée d'usage
- coût par port

COÛT SOCIAL

- conditions de travail
- fragmentation
- visibilité de la chaîne

COÛT ENVIRONNEMENTAL

- matières
- production
- usage
- fin de vie

COÛT COLLECTIF / ÉCONOMIQUE

- dépendance
- déchets
- régulation
- action publique

CE QUE L'ÉTIQUETTE NE DIT PAS

Prix affiché

ce que voit le consommateur

La question n'est donc pas seulement :

Combien coûte ce vêtement ?

mais :

Quels coûts son prix laisse-t-il hors de l'étiquette — et qui les supporte ?

ENJEU POUR L'ACTION PUBLIQUE

Rendre visibles les coûts, responsabiliser les acteurs et créer les conditions d'une consommation plus durable sans ignorer les contraintes de pouvoir d'achat.